

Pour plusieurs personnes dans le monde, cette saison est celle du don. Pour ceux d'entre nous, assez chanceux pour avoir été dirigés chez les Alcooliques anonymes, notre saison du don dure toute l'année. Chaque vingt-quatre heures nous invite à transmettre aux autres ce qui nous a été donné gratuitement et à nous réjouir du cadeau de l'abstinence.

Que la nouvelle année vous apporte plusieurs occasions de donner et de recevoir chez les Alcooliques anonymes.



Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2004

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG : www.aa.org

Abonnements : Individuel, \$3.50 par an ; groupe, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. Envoyez votre chèque -- à l'ordre de A.A.W.S., Inc, -- avec votre commande.

■ Des idées de cadeaux

Y a-t-il des exemplaires du *Box 4-5-9* sur la table des publications de votre groupe ? Si non, un abonnement au bulletin des AA (10 exemplaires de chacun des 6 numéros, 6 \$) serait un cadeau qui durerait toute l'année pour votre groupe.

Si vous ne savez pas quoi offrir à votre parrain/marraine ou à vos filleuls, ils n'ont peut-être pas encore leur exemplaire de *Experience, Strength and Hope* (B-20, 8 \$) [en anglais seulement pour le moment], l'anthologie des histoires qui ont été retirées de la première, deuxième et troisième édition de *Les Alcooliques anonymes*. Ce livre est également offert en coffret avec la quatrième édition du *Big Book* (B-11, 14 \$).

Depuis des années, les abonnements au A.A. Grapevine (ainsi qu'à La Viña) sont des cadeaux populaires qui peuvent être « transmis » aux comités locaux des institutions pendant toute l'année.



Un des favoris du Grapevine est *Le Langage du cœur* (L-10, 10 \$). Pour un petit cadeau, il y a *Les meilleurs articles de Bill*, (GF-04 – édition cadeau, 6,95 \$, couverture souple (en anglais seulement), 4,95 \$)

On peut commander la plupart de ces produits au BSG ou aux intergroupes et bureaux centraux locaux, et les livres et autres produits du Grapevine en écrivant au A.A. Grapevine, Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980.

■ Deuxième appel pour des histoires en espagnol

Les membres hispanophones des Alcooliques anonymes sont invités à faire parvenir leur histoire au Bureau des Services généraux à New York, pour étude en vue de leur inclusion dans la prochaine édition de *Alcohólicos Anónimos*.

Cette demande a déjà paru dans l'édition d'octobre-novembre du *Box 4-5-9* et des lettres ont été envoyées à tous les Intergroupes/bureaux centraux (É.-U./Canada), à tous les districts espagnols et aux BSG espagnols. Nous n'avons encore reçu aucun manuscrit. Prière de rappeler aux membres de votre groupe, de votre district et de votre région qu'il y a un projet de nouvelle édition espagnole et que nous cherchons des témoignages.

Le but visé par le comité du Conseil pour les publications est que les histoires de la nouvelle édition reflètent toute la diversité des membres des AA d'aujourd'hui. Comme il est dit dans la préface du Gros Livre : « Tous les changements apportés au cours des années dans le Gros Livre... ont été faits dans le même but : représenter plus fidèlement le membership actuel des Alcooliques anonymes pour ainsi atteindre plus d'alcooliques. » Cette même façon de voir s'applique aux changements qui sont apportés à la version espagnole.

Le comité des Publications étudiera les manuscrits soumis selon les critères suivants :

- Les histoires doivent être en espagnol, dactylographies, pas plus de 3 500 mots (environ 14 pages) à double interligne.
- La date limite pour réception des manuscrits est le 1er septembre 2005.
- Les mots « Spanish Third Edition » doivent apparaître sur l'enveloppe et sur la première page du manuscrit.
- Le nom complet de l'auteur et son adresse postale doivent apparaître sur la première page du manuscrit.

Le Bureau des Services généraux protégera l'anonymat des auteurs qui devraient conserver une copie de leur histoire dans leurs dossiers personnels.

Les manuscrits doivent être envoyés par la poste à : Literature Coordinator, General Service Office, Box 450, Grand Central Station, New York, NY 10163.

■ Mise à jour des annuaires AA

À compter de janvier 2005, un rappel sera envoyé à tous les délégués, présidents de régions et registraires de région pour leur dire que le temps est venu de faire la mise à jour annuelle des groupes pour les annuaires des AA. Notre nouveau logiciel d'application des Régions (MS Access) est disponible pour aider les registraires à faire la mise à jour des dossiers de leur région. Date limite pour toutes les informations, le 2 mai 2005.

*Affichez les Douze Conseils
pour des fêtes heureuses et
sobres (page 10) sur le
babillard de votre groupe*

■ Cinq employés chevronnés font rouler rondement la salle du courrier du BSG

De tout le travail fait au nom des AA au Bureau des Services généraux, nul n'est peut-être plus important que celui du service courrier.

Le personnel du service courrier est le plus réduit depuis des décennies, à peine cinq employés chevronnés (non alcooliques), dont chacun compte plus de 20 ans de service. Ils travaillent dans une grande pièce débordante de livres, de brochures, de vidéos, de rubans et des milliers d'articles reliés au programme des AA.



Des fournitures fraîchement arrivées s'empilent dans la salle du courrier. À droite, le long du mur, une partie des étagères où sont rangées les publications en langues étrangères.

De leur poste, ils ont été témoins de la croissance des AA. Les publications en langues étrangères, par exemple, qui, il y a des années, étaient rangées dans un petit meuble, occupent aujourd'hui des étagères, du plancher au plafond, sur tout un mur de la pièce. Le service courrier s'occupe aussi des publications françaises suite à la fermeture du bureau de Montréal – Services mondiaux des AA – il y a deux ans.

Il y a environ 15 ans, le BSG a déménagé de Park Avenue South à Riverside Drive, le service courrier et expédition ont été amalgamés et le nouveau service s'est établi dans des locaux plus petits. Pendant ce temps, le nombre d'employés oeuvrant dans les services courrier et expédition a diminué à cause de l'attrition. Il en est résulté que la salle du courrier a dû faire de la place pour de plus en plus d'articles et la charge de travail a augmenté, même avec un personnel constant.

« Parfois, il semble que tout commence et finit au service courrier, dit Aubrey Pereira, superviseur du service courrier. Des demandes de documentation et d'information arrivent à notre service par le courrier et plus, tard, nous expédions les réponses à ces demandes. »

Chaque année, quelque 75 000 documents arrivent au service courrier et environ 62 500 en repartent.

Un des causes de l'efficacité du personnel du service

courrier réside dans le fait qu'ils travaillent ensemble depuis tant d'années. Chaque homme connaît le travail des autres et peut aider au besoin pendant les vacances ou quand la charge d'une personne devient trop lourde.

Il règne une activité fébrile au service courrier, les messagers entrent et sortent, les téléphones sonnent, les machines à étiqueter et à affranchir ronronnent, et un flot ininterrompu d'employés du BSG apporte des demandes variées.

« Nous travaillons bien ensemble; c'est la raison de notre survie », dit Aubry, qui travaille au service courrier depuis 22 ans. Il dit que son voyage au Congrès international de Minneapolis en 2000 lui a ouvert les yeux sur l'envergure des AA. « Avant ce voyage, je n'avais pas compris que notre travail était si important pour tous ces gens », dit Aubrey.

Le grand défi est de suivre le rythme croissant des articles des AA en stock. Il existe présentement environ 700 articles différents dans le service, dont des brochures, des livres, des lignes de conduite et autres documents. « Se tenir à jour est une tâche gigantesque », dit Frank Smith, superviseur adjoint qui, au cours des ses 24 années de service au BSG, a travaillé sous cinq directeurs généraux.

Les articles sont divisés en quatre groupes principaux : anglais, espagnol, français et toutes les autres langues. Puis, on les classe par numéro d'article.

En plus de devoir localiser un article, le personnel du service courrier doit surveiller le niveau des stocks des livres et des brochures. « Il est important d'avoir un inventaire permanent très précis, dit Aubrey. « On peut être en rupture de stock d'un article sans avertissement. » Lorsque



Le personnel du courrier, de gauche à droite : Joe Moglia, Frank Smith, Aubrey Pereira, Ronnie Shelton et Bill Heinitz — 140 années de service.



Ronnie Shelton à la machine à timbrer avec quelques-uns des centaines d'articles expédiés chaque jour par le service du courrier.

cela se produit et que l'entrepôt n'a plus l'article, il faut attendre la réimpression.

À une époque, le service courrier/expédition du BSG s'occupait de toutes les demandes de publications des AA. Cela se passait il y a plusieurs dizaines d'années, alors que le Mouvement était beaucoup plus petit. Aujourd'hui, les AA ont un grand entrepôt à Kansas City, Kansas, et un autre à Toronto, Canada. Ces dépôts expédient les commandes aux BSG, aux Intergroupes, aux bureaux centraux ou aux particuliers dans le monde entier.

« Nous nous occupons d'environ 20 pour cent des commandes, les plus petites, qui viennent surtout de la côte Est », dit Aubrey. Le service courrier s'occupe aussi des « clients occasionnels », des membres locaux des AA qui passent au BSG pour acheter de petites quantités d'articles.

Tout au cours de l'année, le service courrier s'occupe de divers projets, entre autre l'expédition du matériel pour les Forums territoriaux, qui reviennent au moins six fois par année. Comme tout le reste chez les AA, cette tâche a pris beaucoup d'ampleur. « Autrefois, nous faisons une boîte [par Forum], aujourd'hui, nous en sommes à 30 », dit Frank.

L'adjointe (non alcoolique) aux Forums territoriaux, Ivy Rivera, dit des hommes du service courrier qu'ils « font de l'excellent travail. » Il y a une montagne de matériel pour chaque Forum, dont un étalage de publications pour les centres de détention, l'information publique et tous les autres secteurs. Il est essentiel que ces documents soient bien organisés et clairement identifiés quand ils arrivent au Forum. « Ils font si bien leur travail que je n'ai qu'à étaler le matériel sur la table », dit Ivy.

Une autre période occupée au service courrier est celle qui précède la Conférence des Services généraux annuelle, en avril, quand le service courrier expédie des tonnes de documentation historique aux membres de la Conférence.

Les envois postaux du *Box 4-5-9*, du *Information sur les AA*, du *LIM* et du *Rapport trimestriel* – qui, tous, étaient

autrefois la responsabilité du service courrier du BSG – sont désormais effectués par les imprimeurs qui produisent ces publications. « Ces envois sont devenus tellement considérables que nous ne pouvons plus nous en occuper », dit Aubrey. « C'est une question d'espace et de main d'œuvre », dit-il.

La technologie a permis au service courrier de faire plus avec moins. La préparation des manifestes pour les services tels UPS et Federal Express est chose du passé, par exemple, car ils sont maintenant faits par électronique. De plus, quand le service des commandes du BSG prépare une demande d'envoi au service courrier, les étiquettes sont préparées à partir d'une base de données commune.

Le personnel du service courrier dit tirer une grande satisfaction de savoir que leur travail touche les gens. Ronnie Shelton, qui travaille au BSG depuis 31 ans, dit : « Je considère que ce que je fais ici est plus que du travail. Ce que nous faisons ici est d'aider des gens à aller mieux. » Les visiteurs du monde entier qui se rendent au BSG font un arrêt à la salle du courrier. « Les gens nous remercient toujours pour ce que nous faisons », dit Ronnie.

Bill Heinitz, qui travaille à ce service depuis 25 ans, ajoute : « Savoir que chaque jour vous faites quelque chose qui peut rendre la vie plus facile pour quelqu'un est la partie satisfaisante du travail. »

Le membre du personnel du service courrier qui compte le plus d'ancienneté est Joe Moglia, qui y travaille depuis 38 ans. Joe est le seul employé actuel du BSG qui ait connu Bill W. Sur un mur à l'entrée du service courrier, il y a une photo de Bill au milieu de l'ancienne salle du courrier du BSG, parmi des tables pleines de publications des AA.



Joe Moglia, le plus ancien employé du BSG, emballe et dépose les paquets sur le convoyeur derrière lui.

« Je me souviens du moment où cette photo a été prise », dit Joe. Quand on lui demande s'il a un souvenir précis de Bill, Joe, après quelques instants de réflexion, répond : « Il a dit que nous faisons du bon travail. »

■ Les congrès internationaux – Occasions historiques et grandes célébrations

À tous les cinq ans, depuis 1950, des milliers de membres des AA se réunissent au cours du week-end du 4 juillet pour célébrer les origines des AA et leur propre abstinence lors d'un des congrès internationaux d'anniversaire du Mouvement.

La ville retenue pour recevoir l'événement – toujours aux États-Unis ou au Canada – adopte souvent l'esprit de l'occasion. À Montréal, quand 45 000 membres des AA ont envahi la ville, la Maison Seagrams a figurativement haussé les épaules et mis son drapeau en berne. Les restaurants ont des « menus breuvages » de sodas (lors d'un Congrès, un membre des AA a voulu commander un verre d'alcool pour sa femme Al-Anon et le garçon a refusé de le lui apporter).

De nos jours, les Congrès internationaux sont principalement une occasion de fêter et de partager, mais les premières éditions ont souligné des événements de grande importance dans l'histoire des AA. En 1950, lors de notre 15^e anniversaire à Cleveland, les membres des AA ont voté pour accepter le deuxième Legs de l'Unité et les Douze Traditions, et ont entendu le cofondateur Dr Bob prendre la parole pour la dernière fois (il est décédé peu après). Cinq ans plus tard, lors du Congrès du 20^e anniversaire à St-Louis, les AA « sont devenus adultes », quand les fondateurs ont remis l'avenir du Mouvement entre les mains des membres par la structure de service et la Conférence des Services généraux qui s'est réunie pendant le Congrès. Quand le cofondateur Bill W. a présenté la résolution pour approuver la Conférence, il a parlé « d'une des heures les plus solennelles dans l'histoire de notre Mouvement, alors que nous nous préparons à établir de façon permanente les structures fondamentales de notre Mouvement. » (*Le mouvement des AA devient adulte*, p 272)

Le congrès de Cleveland a également été remarquable à cause des très bas prix des années 1950 : l'inscription était de 1,50 \$; un des hôtels les plus chers demandait 9 \$ pour sa meilleure chambre ; et, si vous vouliez assister à un match des Indiens de Cleveland (Baseball), un siège dans les loges coûtait 2 \$ et un siège réservé, 1,50 \$.

Cinq ans plus tard, le congrès de Long Beach mettait en vedette plusieurs non alcooliques qui ont tellement influencé notre histoire – Sœur Ignatia, le directeur de prison Clinton Duffy et le Dr Harry Tiebout, entre autres. Côté spectacle, le congrès présentait Peggy Lee, Jayne Mansfield, Dennis Day, Buster Keaton et Les Brown et son « Band of Renown ».

Lors du congrès de Toronto en 1965, pour la première fois, les participants ont récité la Déclaration de Responsabilité qui avait été composée pour l'occasion. (voir article en page 8)

Notre 35^e anniversaire à Miami a été l'occasion d'un moment doux-amer quand Bill, en phase terminale et qui ne devait pas être présent, a pris la parole lors de la réunion spirituelle du dimanche matin (il est décédé au mois de janvier suivant).

À mesure que le message des AA circulait dans le

monde, le nombre de membres qui assistaient à la fête augmentait. De 1 000 membres présents à Cleveland en 1950, le nombre de participants a augmenté de façon dramatique : 5 000 à St-Louis en 1955, 10 000 à Toronto en 1965, 10 900 à Miami, 19 800 à Denver, à la Nouvelle-Orléans en 1980, nous étions 22 500. Lors de notre jubilé d'or à Montréal en 1985, le nombre de participants avait presque doublé pour atteindre 45 000, et 48 000 à Seattle et, en 1995, un record de 54 000 membres des AA se sont réunis à San Diego pour la plus grande fête de l'histoire des AA. Cinq ans plus tard, à Minneapolis, il y avait 47 500 participants.

Le programme de base du Congrès, défini en 1960 à Long Beach, n'a pas beaucoup changé. Le week-end commence habituellement par un bal populaire le jeudi soir (depuis quelques années, ils sont multiples pour répondre aux différents goûts). La grande Réunion du vendredi soir réunit tous les participants pour la première fois. Depuis Denver, on débute la grande Réunion par la cérémonie des drapeaux au cours de laquelle un représentant de chaque pays, choisi au hasard, porte le drapeau de son pays devant la foule qui applaudit.

Quand les premiers membres parlaient d'un congrès « international », ils voulaient simplement dire que des membres du Canada et des États-Unis étaient présents, mais à chaque congrès depuis, de plus en plus de membres des AA d'autres pays se joignent aux célébrations. Vingt-neuf pays ont participé à la première cérémonie des drapeaux. Depuis, on en a dénombré 33 en 1980, 54 en 1985, 75 en 1990, 87 en 1995 et 86 en 2000. À Seattle (1990) les membres des AA en provenance de plusieurs pays de l'Europe de l'Est qui venaient d'obtenir leur indépendance ont attiré les plus chauds applaudissements.

La présentation des célébrités à la réunion de Long Beach en 1960 a marqué le début de la tradition du spectacle du samedi soir. Cette tradition a perduré jusqu'en 1995 lorsque le congrès de San Diego l'a remplacée par la Soirée des Pionniers du samedi soir. Les alcooliques réunis ont entendu les partages de 15 membres des AA de longue date, choisis au hasard parmi les 129 membres présents qui comptaient 40 ans d'abstinence ou plus. Enfin, évidemment, chaque Congrès se termine par la réunion spirituelle du dimanche matin.



Front et Wellington à Toronto.

Si les grandes réunions sont le point de mire du programme, chaque jour offre un grand choix de tables rondes et d'ateliers sur des sujets relatifs aux AA – et dans presque toutes les langues. Il y a les réunions marathon, grandes et petites. À la Nouvelle-Orléans, où on a connu les premières véritables réunions marathon, un ivrogne est venu de la rue, s'est « assobri » et s'est présenté devant plus de 22 000 membres des AA qui lui ont donné du soutien le dimanche matin. Il n'était pas le premier (ni le dernier) alcoolique à devenir abstinent lors d'un Congrès, mais il a été sans doute celui qui a été le plus surpris.

Nos Congrès internationaux sont bien plus que des fêtes d'anniversaire. Ils offrent aux AA de la planète entière l'occasion d'élargir leur connaissance du Mouvement et de renforcer leur abstinence. Ils sont l'occasion de dire au monde que les AA sont bien vivants et en croissance, une ressource pour la communauté, tant locale qu'internationale. Nous le faisons, en partie, en disséminant de l'information, mais plus encore en offrant à des milliers de personnes des exemples de réussite des AA. Un reporter radio de Montréal a eu la réaction typique de plusieurs non alcooliques quand il a dit que durant le Congrès, la ville avait été « envahie par des milliers d'extraterrestres bienveillants. Avec leurs badges bleus, ils erraient dans la ville, heureux, souriants et saluant les passants. Les citoyens de la ville, a-t-il ajouté, ont été touchés par cet étrange nouvel esprit et souriaient et saluaient à leur tour. »

Toronto vivra à son tour cet étrange nouvel esprit en juillet 2005 lorsqu'elle recevra notre congrès pour la deuxième fois. Le thème du Congrès « Je suis responsable » rappelle le point saillant de notre 30e anniversaire, quarante ans plus tôt, quand nous avons pour la première fois récité à l'unisson la Déclaration de Responsabilité qui promet que la main des AA sera toujours là pour toute personne qui le désirera, et ce, partout.

■ Un G.I. américain aide un médecin allemand à aider les alcooliques

Il y a cinquante ans environ, une rencontre fortuite entre un médecin allemand et un G.I. américain a ouvert la porte de l'abstinence à d'innombrables alcooliques de ce pays qui auraient pu ne jamais avoir cette occasion. À l'époque, les membres Américains des forces d'occupation d'après la Deuxième Guerre organisaient des réunions des AA très discrètes dans les chapelles des bases militaires, car le fait d'être alcoolique pouvait signifier la perte des autorisations officielles décernées par les services de sécurité.

C'est dans cette atmosphère de secret que Walther H. Lechler, M.D., un non alcoolique, a commencé à travailler comme chirurgien à contrat à Munich auprès d'un bataillon des ingénieurs de l'armée américaine. Dans une lettre récente adressée en anglais au BSG, le Dr Lechler se souvient : « Au cours de mes premiers jours au bataillon, pendant ma ronde des malades, j'ai reçu le sergent chef Robert 'Bob' H. Pensant que c'était un malade, je lui ai demandé : 'Que puis-je faire pour vous ?' Et le jeune sous

officier a répondu en souriant : 'Rien, mais je peux peut-être faire quelque chose pour vous.' »

Dr Lechler poursuit : « Cet homme m'a demandé 'Connaissez-vous les AA ?' J'ai répondu que je n'en avais jamais entendu parler. Puis, il m'a demandé : 'Comment soignez-vous les alcooliques ?' J'ai répondu : 'C'est simple. Je les interne, les laisse dégriser et je les libère. Ils me jurent qu'ils ne boiront plus jamais, mais ils sont bientôt de retour, de patients perpétuels, pour la plupart des sociopathes et des psychopathes irresponsables...' J'ai ajouté que mon chef de clinique m'avait dit : 'Vous aurez toujours des alcooliques dans votre service, mais ne perdez pas votre temps avec eux – soignez les vrais malades.' »

Ce souvenir a fait dire au Dr Lechler : « Imaginez ? C'était exactement le traitement que je donnais aux alcooliques, jeune médecin. Mon chef de clinique a également ajouté : 'Si vous ouvrez un cabinet, évitez les alcooliques. Ils sèmeront la pagaille dans votre pratique.' »

Pas découragé par la réponse du médecin, le sergent-chef Bob H. « non seulement m'a-t-il laissé des brochures, dit le Dr Lechler, mais il a aussi posé un geste d'une grande importance. Il m'a invité à assister à des réunions des AA, des Al-Anon et des Al-Ateen tenues sur notre base. Au cours de mes quatre années au service de l'armée américaine, j'ai assisté à de nombreuses réunions et cela a changé mon opinion de l'alcoolisme, du traitement à accorder aux alcooliques et aux idées reçues dans les écoles de médecine d'Allemagne. Cependant, le plus grand impact pour moi est que cela a totalement changé ma vie. Il me faudrait plusieurs pages pour vous raconter ce qui s'est passé », et, dit-il pour exprimer sa gratitude à Bob H., qui 'aujourd'hui est pêcheur de crabe' en Nouvelle-Angleterre.

Au moment de sa rencontre avec Bob H., le Dr Lechler ignorait que la première réunion en langue allemande avait eu lieu à Munich environ un an auparavant, en 1953. Au début des années 1960, un centre de distribution de publications était en opération et un bureau des services généraux avait été formé par des groupes de ce qui était alors l'Allemagne de l'ouest. Le Dr Lechler a accueilli avec enthousiasme la nouvelle vague de compréhension et d'acceptation de l'efficacité des AA à aider les alcooliques à mener une vie sobre et productive. Cela se répandait non seulement en Allemagne mais dans certains pays de l'Europe de l'Est.

D'abord, raconte le Dr Lechler, « Je suis devenu administrateur classe A (non alcoolique) chez les AA d'Allemagne en croissance. Ensuite, j'ai été nommé délégué de l'Allemagne à la première Réunion mondiale des services des AA où j'ai assisté à l'inoubliable 35e anniversaire d'abstinence de Bill W. à l'hôtel Hilton de New York. C'est là que j'ai fait la connaissance de Bill et de sa femme, Lois. Une grande amitié s'est développée entre nous qui a duré jusqu'à leur décès. De plus, j'ai eu le privilège d'être leur invité à plusieurs reprises à leur maison, Stepping Stones, à Bedford, NY. »

En conclusion, le Dr Lechler écrit : « Aujourd'hui, je suis de nouveau administrateur classe A de l'Intergroupe Bavaria, dans mon état natal. Je veux vous remercier pour le *Box 4-5-9* qui me permet de rester toujours si près de vous, les AA. »

■ À la mémoire de Beth K.

Lorsque Beth K., membre du BSG à la retraite, est morte le 23 septembre à 83 ans ; elle avait 53 ans d'abstinence. Plusieurs membres des AA ont eu l'impression qu'ils avaient perdu leur meilleure amie. Lib S., (abstinente depuis 59 ans) marraine de Beth, dit : « Beth attirait tout le monde, les alcooliques en particulier, parce qu'elle savait vraiment écouter. Elle écoutait sérieusement, sans juger, et encourageait les gens à s'ouvrir ».

Curtis M., le premier homme membre du personnel au BSG, en convient absolument. « Beth avait toujours du temps à me consacrer, dit-il. Peu importait à quel point elle était occupée, elle avait toujours le temps d'écouter mes problèmes et de me suggérer de très bonnes solutions ».

Beth s'est jointe au personnel du BSG en 1959 et y a travaillé pendant 24 ans, jusqu'à sa retraite en 1983, et par la suite, elle a continué d'apporter son aide au bureau quand on le lui demandait. L'Inter groupe de New York a encadré la sobriété de Beth. À peine abstinente, elle s'est offerte pour répondre au téléphone et bientôt, elle a fait partie du personnel de l'intergroupe et y est restée jusqu'à ce qu'elle commence à travailler au BSG. Une fois à la retraite, elle est retournée comme bénévole à l'Inter groupe.

Susan U., membre du personnel du BSG à la retraite et membre fondatrice du « Home Group », qui a amené une réunion chez Beth pendant les cinq dernières années, dit : « Notre histoire démontrera que les AA sont infiniment plus riches grâce à la contribution de Beth aux membres et au programme, aussi bien tangible que spirituelle, chaque jour de sa longue vie abstinente. »

■ Forums territoriaux et Forums spéciaux 2005

Les Forums territoriaux renforcent les Trois legs du Mouvement : Rétablissement, Unité et Service, en donnant l'occasion aux groupes des AA et aux représentants des régions, ainsi qu'à tout membre des AA intéressé dans un territoire donné, de partager expérience, force et espoir avec des représentants du Conseil des Services généraux et du BSG, ainsi que des membres du personnel du Grapevine.

Les Forums spéciaux ont lieu dans des endroits éloignés, où il y a peu de population, ou dans les régions urbaines.

Ces fins de semaine de séances de partage améliorent et accroissent la communication, et aident à trouver de nouvelles idées plus efficaces pour transmettre le message par le travail de service.

Les envois concernant chaque Forum seront adressés aux RSG, aux membres des comités régionaux et aux bureaux centraux et intergroupes environ trois mois avant la tenue du Forum. Il est aussi possible de s'inscrire en ligne. Le dernier Forum en 2004 est le Forum territorial du Sud-est, qui aura lieu du 3 au 5 décembre, à l'Executive West Hotel, Louisville, Kentucky. Voici la liste des Forums

territoriaux et spéciaux en 2005 :

- *Spécial* – 19-20 février : Hôtel Gouverneur, Rouyn-Noranda, Québec
- *Nord-est* – 20-22 mai : Holiday Inn by the Bay, Portland, Maine
- *Spécial* – 19-22 août : Alaska
- *Ouest Central* – 30 septembre, 2 octobre : Best Western Heritage Inn, Great Falls, Montana
- *Est Central* – 4-6 novembre : Houghton, Michigan
- *Sud-ouest* – 2-4 décembre : Embassy Suites Hotel, Rogers, Arkansas.

Centres de détention

■ Service de correspondance – Plus de 300 membres des AA ont besoin de votre aide

Andy T. craignait que lui et le détenu membre des AA avec qui il devait correspondre par le Service de Correspondance avec les Détenus (CCS) ne puissent pas s'entendre. Andy, abstinent depuis trois ans chez les AA, n'était jamais allé en prison et il n'avait jamais été arrêté. « Je l'ai dit franchement dans la première lettre », dit-il.

Par contre, il a écrit que la peur, la colère et le ressentiment l'avaient obsédé, avaient dominé sa vie. Il était clair, par la réponse du détenu, qu'il était dominé par les mêmes choses.

Servir ainsi « m'a été très profitable », dit Andy, qui vient du Texas. Il voyage souvent pour son travail, trois ou quatre jours à la fois, et en général, il n'assiste pas à des réunions pendant ces voyages. Il apporte la lettre du détenu avec qui il correspond, et il la relit et compose sa réponse. « Tout ce procédé me maintient abstinent et relié au programme », dit Andy.

Son détenu a demandé de l'aide pour faire les Étapes. « Il les a vraiment fait du mieux qu'il a pu, et bien sûr, il a eu des difficultés à aller en détail pour faire la Quatrième et la Cinquième », dit Andy.

Le détenu, qui a déjà purgé trois ans en prison, est devenu abstinent après être entré et sorti de chez les AA pendant des années.

Andy dit : « Nous n'avons jamais abordé la raison pour laquelle il était en prison, et nous avons certainement constaté que nous avons des points en commun. Il a parlé de sa colère, par exemple. Il est resté concentré sur le programme ».

Pour la saison des fêtes, Andy a donné à son correspondant un exemplaire de *Experience, Strength & Hope*. Comme le suggère le BSG, il l'a acheté et a fait envoyer le colis par l'intergroupe au centre de détention. « Il était tellement heureux. J'ai l'impression qu'il ne s'attendait pas à recevoir de cadeau de quiconque », dit Andy.

Andy a eu l'information pour le contact avec le détenu du BSG de New York, et il a suivi les lignes de conduite pour ce service, telles qu'elles sont données dans le dépliant « Correction Correspondence – a Special Kind of A.A.

Service ». Andy s'est servi de la boîte postale de son intergroupe local pour correspondre, et tous les bénévoles qui donnent ce service peuvent l'utiliser.

« J'ai l'impression qu'il avait attendu longtemps avant que quelqu'un lui écrive », dit Andy. En fait, le BSG a dans ses dossiers le nom de près de 300 hommes membres des AA dans les prisons à travers le pays qui attendent qu'un homme membre des AA de l'extérieur leur écrive. Le nombre augmente lentement chaque mois.

Même s'il y a 2 545 réunions de groupes des AA dans les centres de détention aux É.-U. et au Canada, plusieurs détenus n'ont pas de réunion des AA dans leur établissement.

Le Service de correspondance avec les détenus est limité aux É.-U. car l'argent est tellement rare dans la population carcérale que le coût des timbres pour le Canada est trop cher. On insiste auprès des bénévoles canadiens qu'ils communiquent avec leur Comité local de centres de détention pour savoir comment ils peuvent aider l'alcoolique qui souffre « derrière les murs » au Canada.

Tous ceux qui sont intéressés à cette forme de service peuvent écrire à : Correctional Facilities Desk, General Service Office, Box 459, New York, NY 10163. L'adresse email est la suivante : corrections@aa.org.

Le correspondant de Andy a été libéré récemment. « Je m'en veux de n'avoir pas agi avant pour trouver un autre correspondant, dit Andy. J'espère que plus de gens le feront ; c'est un grand service. »

■ Des affiches de groupes des AA en prison créent un lien avec le Mouvement

Les groupes des AA dans les prisons de la Caroline du nord ont créé des affiches comme moyen de se relier au Mouvement au-delà des murs de leurs prisons.

Les parrains extérieurs des groupes en prison livrent les affiches à la Conférence annuelle des Centres de détention de la Caroline du nord, « Libération de l'esclavage ». Les affiches y sont exposées, avec leurs thèmes de rétablissement. Les participants ont pris l'habitude de les signer avec un mot d'encouragement. Après la conférence, les affiches sont retournées aux groupes en prison. La 16e conférence fut tenue en avril dernier, et 300 membres des AA de 13 États y participaient.

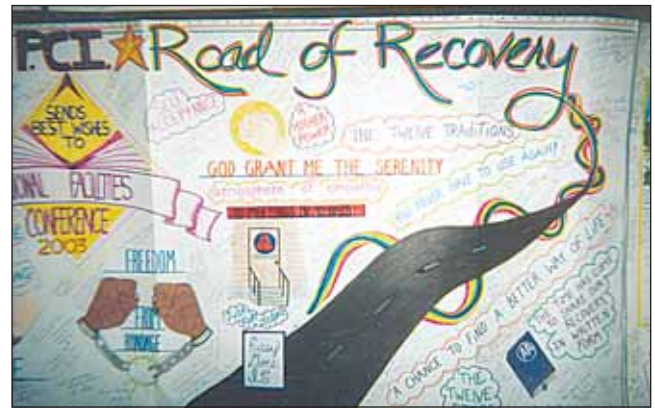
« Nous essayons de trouver des moyens pour que les détenus se sentent impliqués dans les AA », dit Greg B., coordonnateur des centres de détention de la Région 51.

« La prison est un environnement 'du moi', dit-il, et nous voulons les initier au programme du 'nous' ».

Toute la fabrication des affiches exige de la créativité, y compris pour le matériel utilisé.

« Parfois, les détenus cherchent ensemble ce qu'ils peuvent utiliser pour les affiches – cela dépend de la section où il sont et de ce qui leur est permis », dit Greg. Les objets tranchants, signale-t-il, « sont interdits ».

Les affiches ont été apportées au Congrès d'État de la Caroline du nord pour la première fois l'an dernier. « Nous



les avons installées et lorsque les gens arrêtent pour les signer, nous leur parlons du Service de correspondance avec les détenus », dit Greg.

Une affiche mesurait 4 pieds de hauteur par 12 pieds de largeur, faite de collages de dessins et de photos tirés du Grapevine. « Je me suis attardé à la regarder longtemps alors que je m'occupais de notre table au congrès, et j'ai vu que l'affiche avait été assemblée avec énormément de soin et de réflexion », ajoute Greg.

Un groupe en prison avait défait des sacs en papier qu'ils ont collés sur l'affiche, pour y ajouter des dessins faits avec des morceaux de fusain.

La population carcérale en Caroline du nord s'élève approximativement à 32 000, et on estime au bas mot qu'environ 60 % des détenus y sont pour des « questions » d'alcool ou de drogue. Les détenus sont logés dans près de 75 unités, et 13 d'entre elles contribuent des dessins sur affiches pour la Conférence « Libération de l'esclavage ».

Il y a eu un peu de concurrence dans la fabrication des affiches, dit Greg. « Ils voulaient savoir ce que les autres unités de prison avaient fait ».

Travailler avec les groupes en prison m'a procuré d'immenses satisfactions, dit Greg, qui s'est d'abord qualifié dans un groupe en prison, pour aujourd'hui amener une réunion dans un centre correctionnel tous les lundis soirs.

« Les détenus sont impressionnés du fait que nous soyons présents, semaine après semaine », dit Greg.

■ Déclaration de responsabilité

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la Déclaration de Responsabilité commence par « je » plutôt que « nous » ? En 1975, le Bureau des Services généraux a reçu une lettre où était posée la question, et le personnel a demandé au pionnier Al S., qui a écrit la déclaration pour le 30e anniversaire au Congrès international des AA en 1965, de répondre. Voici ce qu'il a dit :

« Nous voulions une déclaration qui lierait le Mouvement émotionnellement, mais sans imposer de quelconque obligation. J'ai fait plusieurs essais en utilisant le pluriel 'nous', mais aucune n'avait de sens puisque personne – même pas Bill ou Dr Bob – n'avait essayé d'imposer quelque forme de promesse aux membres des AA.

« Finalement, je me suis arrêté à cette simple solution. L'écrire à la première personne du singulier 'je'. Ensuite,

c'était une question laissée à l'individu. Cela faisait du sens – dire ce que nous voulions sur la responsabilité sans l'institutionnaliser...

« L'idée que le 'je' pourrait être une puissance supérieure qui parle ne m'est jamais venue à l'esprit jusqu'à ce que je lise votre lettre. Je ne vois rien de mal à l'interpréter ainsi, si vous le voulez. Cela donne certainement une signification plus élevée que je ne l'avais voulu ».

La Déclaration de Responsabilité a été présentée en juillet 1965 à une foule de 10 000 membres des AA réunis au Congrès international du 30^e anniversaire à Toronto. Nous voulions simplement écrire la phrase de trois mots qui l'introduit sur l'étiquette de chaque participant, mais Herb M., alors directeur général du Bureau des Services généraux, a cru qu'elle avait assez d'importance pour être le point d'attraction d'une occasion spéciale. Après la causerie du cofondateur Bill W. le samedi soir, l'éclairage a été tamisé et sur une musique de fond, Herb a annoncé la tenue d'une « simple » cérémonie. Il a dit, en partie, que « des membres des AA de toutes les parties des Etats-Unis et du Canada y prenaient part... D'autres étaient venus de très loin pour représenter des alcooliques en terres étrangères, d'aussi loin que l'Australie et l'Afrique du Sud, de la Corée et de l'Islande, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Nous leur avons demandé de venir sur l'estrade ce soir pour réciter avec nous la promesse que vous trouverez au dos de votre programme. Elle dit simplement ce que nous ressentons tous. »

Bill W. a présenté la déclaration en disant : « Par la grâce de Dieu, nous sommes réunis pour nous souvenir avec gratitude de ce qu'Il nous a donné au cours des trente ans d'histoire des AA.

« Nous renouvelons notre engagement envers ces grandes responsabilités que nous réservera un long avenir. Tous les membres, en tant que groupes et que Mouvement mondial, nous nous engageons à respecter ce but inspirant de croissance toujours plus grande, en esprit et en nombre.

« Puisse nous toujours mériter, et puisse Dieu toujours nous accorder la sagesse et l'humilité de marcher dans la détermination et la foi sur ce merveilleux chemin qu'il nous a révélé depuis longtemps, à nous, les Alcooliques anonymes.

« Pour marquer ce renouvellement d'engagement, nous unissons nos mains et répétons (*ici, les membres des AA sur l'estrade se sont donné la main et récité*) : 'Je suis responsable. Si quelqu'un quelque part, tend la main en quête d'aide, je veux que celle des AA soit là... et de cela, je suis responsable' (*les gens sur l'estrade ont levé leurs mains unies*) » À la fin de la cérémonie, « Je suis responsable » a été récité en français, en espagnol, en allemand, en finnois, en portugais, en islandais, en coréen et en norvégien, et une autre fois en anglais par les 10 000 membres.

Quarante ans plus tard, alors que plusieurs milliers de membres des AA du monde entier projettent d'assister à notre célébration du 70^e anniversaire à Toronto en juillet 2005, le thème « Je suis responsable » rappellera cette occasion précédente, en nous rappelant ce que le Mouvement a déjà accompli et ce qu'il reste encore à faire.

■ Le groupe Sturgis du Dakota Sud s'adapte au festival de motocyclettes

Lorsque des centaines de milliers de motocyclistes se rendent à Sturgis, Dakota Sud (population de 6 000) pendant une semaine chaque été, le groupe Sturgis d'alcooliques est prêt à les recevoir – au moins les membres des AA parmi eux.

Depuis environ 1938, une horde de motocyclistes du pays tout entier vient annuellement dans cette région des Black Hill pour une célébration qui a généralement lieu en août. Le nombre de motocyclistes a atteint 450 000 au cours des dernières années. « Ils prennent d'assaut les villages dans un rayon de 80 kilomètres », dit Kathy S., membre du groupe des AA local.

Pour y faire face, le groupe des AA Sturgis augmente le nombre de ses réunions à 35, au lieu de quatre. « Nous nous arrangeons avec l'église pour garder notre lieu de réunions ouvert tous les jours, de 7 heures à 22 heures », dit Kathy.

Les motards peuvent être bruyants, et les membres des AA parmi eux apprécient ce sanctuaire qu'est le sous-sol de l'église, où ils peuvent assister à n'importe laquelle des cinq réunions par jour. Le groupe offre aussi le déjeuner, moyennant un don suggéré.

Toutes les réunions tenues pendant la semaine du Rallye de motocyclettes sont ouvertes. De douze à trente personnes participent aux réunions pendant l'année au groupe Sturgis, mais il en vient deux fois plus quand les motocyclistes sont en ville.

Certains de ces membres des AA motocyclistes reviennent chaque année. « On reconnaît souvent le visage, même si on ne peut pas connaître le nom », dit Kathy.

Depuis les sept dernières années, le groupe des AA Sturgis s'est imprégné de l'esprit de la semaine avec une randonnée en motocyclette de 150 kilomètres au Black Hills National Forest. Les motocyclistes font un arrêt dans l'après-midi pour une réunion des AA ouverte en plein air, suivie d'un pique-nique. Cette année, 226 membres y ont participé.

La préparation pour le Rallye de motocyclettes dure des mois et exige beaucoup de coordination et de collaboration de la part des membres. Plusieurs membres des AA d'autres groupes de la région Northern Black Hills aident le groupe Sturgis à se préparer à recevoir les motocyclistes. « Cela demande beaucoup d'efforts et tous ceux impliqués travaillent fort afin que nous soyons tous amis à la fin. »



Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui nous permettront d'être joyeux et sobres.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez à portée de la main votre liste téléphonique des membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Renseignez-vous sur les réceptions, réunions et autres rassemblements

5 projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



6 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses quand vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



7 Si vous devez aller à une réception où il y a de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre, ayez des bonbons à votre portée.



8 Vous n'êtes pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un «engagement important» que vous devrez respecter.



9 Allez à l'église, n'importe laquelle.



9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Rattrapez le temps perdu: lisez, visitez des musées, marchez, écrivez à vos amis.



10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. N'oubliez pas - 'un jour à la fois'



11 Profitez de la vraie beauté des Fêtes, l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour



12 «Après avoir connu...» Inutile de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

Calendrier

Les événements décrits ici le sont comme service aux lecteurs et ne supposent pas l'appui du Bureau des Services. Pour renseignements supplémentaires, utiliser l'adresse fournie.

Décembre

3-5—Louisville, Kentucky. Special Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

30-January 2—Goa, India. 1st International Get Together. Write: Ch., 18(A), Sernabatim, Colva, Salcete, Goa 403708 India; www.aagoa.org

31-January 1—WACYPA #8 [Conferencia de Gente Joven/Area Oeste]. Write: Ch., box 34493, Phoenix, AZ 85067

Janvier

14-16—Biloxi, Mississippi. 24th Annual Mississippi Gulf Coast Roundup. Write: Ch., Box 7373 Gulfport, MS 39506

14-16—Puerto Vallarta, Mexico. 3rd Annual Sobriety Under the Sun. Write: Ch., 827 Union Pacific, PMB 078-174, Laredo, Texas 78045-9452; www.aapv-convention.com

21-23—Corpus Christi, Texas. 51st Coast Bend Jamboree. Write: Ch., Box 482, 1220 Airline Suite 130 Corpus Christi, TX 78412.

21-23—Mahnomen, Minnesota. Wild Rice Roundup. Write: Ch., Box 203, Mahnomen, MN 56557

21-23—South Padre Island, Texas. Celebrating the Promises By the Sea Jamboree 2005. Write: Ch., Box 3844, Brownsville, TX 78523

27-30—Raleigh, North Carolina. 38th Tar Heel Mid-Winter Conference. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619; www.nconference@nc.rr.com

28-30—Blytheville, Arkansas. 48th Annual Coon Supper. Write: Ch., Box 675, Blytheville, AR 72315

28-30—Burbank, California. 30th Annual SFV Convention. Write: Ch., Box 7610, Northridge, CA 91327-7610; www.sfvaa-convention.org

Février

4-6—Dellroy, Ohio. Atwood Mid-Winter Conference. Write: Ch., 6414 Fordwick Rd. Cleveland, OH 44130

10-13—Melbourne, Florida. Spacecoast Roundup. Write: Ch., 720 E. New Haven Ave. Suite #3, Melbourne, FL 32901; intergoup@aaspacecoast.org

11-13—Imperial, California. 15th Annual Imperial Valley Round-Up. Write: Ch., 845 Commercial Ave. #1, El Centro, CA 92243

18-19—Columbia Falls, Montana. Into Action Weekend. Write: Ch., Box 83, E. Glacier, MT 59434

18-20—Burlington, Iowa. 15th Southeast Iowa Roundup. Write: Ch., Box 85, Keosauqua, IA 52565

18-20—North Little Rock, Arkansas. 23rd Annual Winter Holiday Convention. Write: Ch., Box 26135 Little Rock, AK 26135

18-20—Virginia Beach, Virginia. 29th Annual Oceanfront Conference. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466

25-26—Sikeston, Missouri. 24th Annual Five Corners Convention. Write: Ch., Box 158 Sikeston, MO 63801

25-27—Honolulu, Hawaii. Aloha Roundup 2005. Write: Ch., Box 88293, Honolulu, HI 96830; www.aloharoundup.com

25-27—Kansas City, Kansas. Sunflower Roundup. Write: Ch., 10604 Bluejacket, Overland Park, KS 66214

25-27—Newton, Massachusetts. 14th Annual Northeast Regional Service

Assembly. Write: Ch., Box 373, North Andover, MA 01875; neraasa2005@aee-mass.org

25-27—Pattaya, Thailand. 10th Thailand Roundup "Acceptance is the Key." Write: Ch., Box 1551, Nana Post Office, Bangkok 10112, Thailand; www.aathailand.org

Mars

4-6—Lincolnshire, Illinois. 2005 NIA Spring Conference—"Spring Into Action". Write: Ch., Box 591, Lake Villa, IL 60046. Email: NIASpring2005@aol.com

4-6—Newport, Rhode Island. Rhode Island's 29th Annual Convention. Write: Ch., 52 Round Ave. 1st Floor Providence, RI 02907 Email: rhodeisland-aa.org/ricc/

4-6—Rapid City, South Dakota. 2005 West Central Regional Service Conference. Write: Ch., Box 533, Black Hawk, SD 57718-0533

11-13 - Québec, Québec - Congrès de Québec. Écrire: BCSQ, 2350 Avenir du Colisée, Local 2-16, Québec, QC.

11-13—Brainerd, Minnesota. Paul Bunyan Round-Up. Write: Ch: 1003 12th Ave. NE, Brainerd, MN 56401-3414

18-20—Lincoln, Nebraska. Spring Fling 2005. Write: Ch., Box 30691, Lincoln, NE 68503

24-28—Manduran East, Western Australia. Australian National Convention. Write: Ch., Box 3045, Manduran East, Western Australia 6210

Vous projetez un événement ?

Pour être inclus au calendrier du *Box 4-5-9*, l'information doit parvenir au BSG trois mois avant l'événement. Nous ne publions que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou écrire en lettre moulées les informations à être publiées à la page Babillard et nous l'envoyer par la poste à :

Date de l'événement: du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu, ville, état ou province _____

Pour information, écrire:
(adresse postale exacte) _____

Contact téléphonique: (à l'usage du bureau seulement): _____

Sania LAUREN

Susan
Frank Smith
Darlene

Chris
Myra
Omyie
Constance

Winnome
Tom

Linda
Linda
Linda

Margaret
Sandra
Bill
Heint
R.L.

George
Omy M.

Gly
Lynn

Hinda
Nancy
Ellie
Valerie
Cindy

Maudie
Rafael
Joe
Phil W.

Anche
Rafael
Joe
Phil W.

Aurora R.

Mary H.

Pat
Michelle
Dag
Eva S.

Janet
Dorcas
Dag
Zenaide M.

Frank

Ivy

John H.

Tom
Dag
Eva S.

Janet
Dorcas
Dag
Zenaide M.

Spia R.

Daniel Brown

Anthony

Adrienne
Maryclare
Pamela

Dan
Pamela

Mary

Sharisse
Maggie

Ed
Lynn

Sylvia

Nigelia
Vanessa

Vanessa

Mary

Carol

Irene
Andrea
Joan

Rebecca W.

Mary

Shawn Bunkley

Yudit
Luis

Michelle
Luis

Maureen Carothers